

ARRÊT DE L'HÉROÏNE, UN MOIS APRÈS DES QUESTIONS

Par Profil supprimé Postée le 04/06/2014 10:29

Bonjour, bonjour,

voilà je viens ici car pas mal de question concernant mon copain qui a tout arrêté.

Je vous explique, consommateur en montagnes russes depuis 7 ans, il a tout prit mais son péché mignon est l'héro. Il a déjà suivi des traitements, mais à chaque fois reparti de plus belle en consommant en plus du traitement. Il s'était un peu calmé, mais lété dernier il a replongé complètement dedans, ensuite cet hiver baisse de consommation, c'est à dire une semaine par mois au début, et ensuite il est passé au Skenan, car il ne trouvait plus d'héro.

Il consommait du Sken, a peu pres tous les mois sur des périodes allant de 2 3 jours à 15. En gros tant qu'il en avait. Il m'a demandé ensuite de les garder pour lui, faisant des crises j'ai été obligé de lui en donner de temps en temps et le reste j'ai tout jetté, ça le rendait vraiment méchant autant avant d'en prendre que après. Saison d'hiver terminée, début avril il retourne chez lui pour 15 jours, il perd son chien et la consommation tous les jours, et vraiment un état catastrophique, une grosse défonce à ne plus pouvoir rien faire.

Depuis le 15 avril, il ne prend plus rien du tout, du fait que je suis toujours avec lui (je précise que je ne consomme rien du tout), qu'il comprend de plus en plus à quel point ça le rend méchant, et que nous sommes en Corse et qu'ici ce n'est pas vraiment le truc du coin.

Au départ il me disait que ça ne lui manquait pas, et puis depuis quelques jours il me dit qu'il se referra bien un extra. Je pense que s'il arrête c'est totalement, il ne peut pas se permettre un extra car la son corps va en redemander encore et encore. Qu'en pensez vous ?

Et puis nouvelle question, il a des tas de sautes d'humeur, des fois tout va bien et en 5min, alors que rien ne s'est passé, il se mets à deprimer, être maurose, enfin il broye unpeu des idées noires, et puis ça va ça vient. Je suis persuadé que c'est encore l'héro qui dans son cerveau se manifeste.

Savez vous pendant combien de temps ça va durer ?

Je viens de lire pas mal de chose et apparemment c'est normal, et ça vient bien de la, lui pense que l'héro c'est bon c'est vraiment fini, mais je pense qu'il ne faut pas se réjouir trop vite.

Pour le moment nous sommes en saison, pas de grosses soirées, on travaille beaucoup et lui a un bon post. Mais après nous allons forcément retourner faire unpeu la fête, et la il va certainement reprendre des trips ect
Peut il continuer à prendre des prods en soirée tout en ayant arrêté l'héro ?

Et aussi petite précision, depuis qu'il a arrêté, il a l'alcool mauvais, à devenir méchant et se battre, alors qu'il n'avait jamais fait ça au paravant. Pensez vous que ça peut être lié ?

Merci beaucoup en tout cas de votre aide

Mise en ligne le 10/06/2014

Bonjour,

Vous vous posez des questions concernant votre petit ami et l'arrêt de ses consommations. Nous allons tenter de vous apporter quelques éléments de réponse.

Votre petit ami, après un mois d'arrêt au cours duquel il dit ne pas se sentir en manque, vous dit qu'à présent il se ferait bien un "extra". Reconsommer, même avec l'intention que ce ne soit qu'un "extra", présente un risque important de retomber dans des consommations excessives. L'héroïne est un produit rendant fortement dépendant, et toute consommation après un arrêt risque de remettre "la machine en route". Il en va de même pour la consommation d'autres produits, en soirée. Toutefois, le cheminement par rapport aux consommations de produit et ce que l'on souhaite faire étant strictement personnel, personne ne peut le faire à la place de votre ami. Ce-dernier a peut-être encore besoin de temps pour envisager ces arrêts, c'est pourquoi nous vous encourageons à continuer de discuter de tout cela avec lui.

Les sautes d'humeur sont effectivement fréquentes à l'arrêt des consommations car la personne qui jusque là avait l'habitude de gérer les difficultés et les aléas quotidiens via le produit, se retrouve à devoir gérer tout cela seule, sans intermédiaire, sans produit pour se calmer, oublier, différer... De la même façon, le fait de cesser certains produits peut conduire à en consommer d'autres plus souvent, différemment, ou à y réagir autrement (l'alcool par exemple). Cela peut durer plus ou moins longtemps suivant les personnes. Cela dépend de chacun et des soutiens mis en place pour apprendre à vivre sans le produit. Si votre ami le souhaite, il pourrait solliciter l'aide d'un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) dont vous trouverez des adresses ici, afin d'être accompagné dans sa démarche. Vous pouvez aussi les solliciter pour vous, en tant que proche, si vous en ressentez le besoin.

Pour d'autres informations, ou pour en parler de vive voix, vous pouvez nous appeler au 0800 23 13 13 (Drogues Info Service, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe, tous les jours de 8h à 2h du matin).

Cordialement.